

Une sélection documentaire de la Bpi sur...

TADAO ANDO, architecte de la lumière



© Nobuyoshi Araki

Une importante exposition rétrospective **“Tadao Ando, le défi”** est proposée au Centre Georges Pompidou à Paris jusqu’au 31 décembre 2018. Conçue par l’architecte lui-même comme un testament, l’exposition interroge les principes de la création de Tadao Ando, comme son usage du béton lisse, la prééminence donnée aux volumes géométriques simples, l’intégration des éléments naturels, tels que la lumière ou l’eau, dans ses dispositifs spatiaux, ou encore l’importance qu’il accorde à l’intensité de l’expérience corporelle générée par son architecture.

La Bpi propose à cette occasion une sélection de documents sur l’architecte japonais pour éclairer son parcours, comprendre son architecture, la replacer dans le contexte de l’architecture japonaise et en savoir plus sur son cheminement aux côtés du collectionneur d’art François Pinault.

Son parcours



Tadao Ando dans l’Eglise de la lumière © Nobuyoshi Araki

Andô Tadao - dans l’ordre japonais - est né en 1941 à Osaka au Japon et y réside toujours. Il est élevé par sa grand-mère, dans un quartier populaire d’artisans et notamment de charpentiers, qu’il fréquente en rentrant de l’école. Les principes éducatifs de sa grand-mère reposent sur le rationalisme et l’esprit d’indépendance : le faible est un fardeau pour les autres ; pour survivre seul, il faut être fort. Pour gagner un peu d’argent, à 17 ans, il monte sur le ring pour des combats de boxe, sous l’influence de son frère jumeau Takao Kitayama. Cette expérience de lutte entre le corps et l’esprit le marque et lui fera dire plus tard que ses combats sur le ring sont comparables à ceux qu’il mène pour chacun de ses projets architecturaux. A travers ce sport, il s’est formé de lui-même à vaincre la peur et a conservé jusqu’à aujourd’hui l’autodiscipline du boxeur, en s’entraînant une demi-heure chaque soir.

Dès l’âge de 14 ans, il est frappé de voir comment une vieille maison peut être transformée, métamorphosée, en observant les artisans du quartier où il habite. Malgré le manque de moyens financiers, il décide d’apprendre l’architecture, mais en autodidacte, ce qui est rarissime au Japon. Cet apprentissage solitaire restera néanmoins une source d’angoisse constante avec laquelle il se construira.

Il achète des livres chez les bouquinistes et reste fasciné par un ouvrage consacré à Le Corbusier, qu’il cachera sous une pile pour le consulter, jusqu’à pouvoir se l’acheter. En 1965, Tadao Ando part pour un long pèlerinage architectural à travers le monde et décide de venir en France pour rencontrer Le Corbusier. Il prend le bateau à Yokohama, puis gagne la Chine où il prend le Transsibérien. Il visite la

Finlande et arrive à Paris, quelques jours après la mort de Le Corbusier. Ce dernier restera présent sous une forme surprenante et non dénuée d'humour : "Un chien est un jour entré dans la maison que j'ai transformée en atelier. J'ai décidé de le garder. J'ai voulu l'appeler Tange Kenzô, du nom d'un architecte que je vénère. Mais il était



encore en vie, et je me voyais mal lui donner des coups de pied de temps en temps. J'ai préféré Corbu..."

Tadao Ando visite les bâtiments de Le Corbusier : le Pavillon suisse de la Cité internationale universitaire de Paris, la Villa Savoye à Poissy qui tombe alors en ruines, la Cité radieuse à Marseille.

Son voyage en France le mène aussi sur le chemin des églises romanes. Il reste profondément marqué par l'architecture cistercienne, notamment l'abbaye du Thoronet, dans son rapport entre la lumière et les formes simples.

Le contexte urbain dans lequel il grandit est complexe : les grandes villes japonaises telles qu'Osaka sont des zones de tension, laissant peu de place au silence. C'est ainsi que le travail d'architecture de Tadao Ando se dirige vers des espaces intérieurs calmes, propices à la sérénité et au repos.

Profondément marqué par le tremblement de terre de Kobe, survenu en janvier 1995, et qui avait touché en particulier le quartier de ses premières réalisations, il offre tout son prix aux orphelins de la ville. Il collecte des fonds pour améliorer la qualité de la

reconstruction, car les habitations bon marché de la ville, construites au mépris des règles de l'art, ont été particulièrement meurtrières. Sa marque de fabrique, le béton banché, est un matériau antisismique.

Tadao Ando est à la fois un architecte à l'œil critique et froid et une personnalité profondément empathique.

Parmi ses 346 projets répertoriés dans le monde, les bâtiments en France ne sont pas nombreux : l'espace de méditation pour l'UNESCO à Paris en 1995, le château La Coste au Puy-Sainte-Réparate entre 2008 et 2011 et le réaménagement de l'ancienne bourse du commerce à Paris pour la collection Pinault, dont l'ouverture est prévue en 2019. Dans le bâtiment arrondi coiffé d'une verrière de 70 mètres de diamètre, Ando va doubler la forme cylindrique qui lui est chère : "une forme ronde dans une forme ronde au centre de la ville dans l'épicentre de l'art, entre le Louvre et le Centre Pompidou...."

Tadao Ando reçoit de nombreuses distinctions, notamment le prix Pritzker d'Architecture, sorte de prix Nobel d'Architecture en juin 1995. Il dira : "Ces prix n'ont rien changé à ma façon de vivre et de penser l'architecture. Mais au fil des années, j'ai davantage pris conscience de la responsabilité sociale de mon travail. Après Kobe et Fukushima, je souhaite plus que jamais créer des lieux où règnent la paix et la sécurité et je poursuis une interrogation sans fin. A travers l'architecture, que puis-je apporter à la société ?".

Ses marques de fabrique

-les formes simples (triangle, ellipse, carré)

- le béton banché, lissé et aux trous laissés apparents
- le dialogue avec les éléments naturels (eau, ciel, lumière, vent)

Ses sources d'inspiration

- Au Japon : la maison impériale Katsura ; la maison de la grand-mère de Tadao Ando à Osaka; la "maison Minimum" de Makoto Masuzawa, 1960 ; Kenzo Tange
- En France : l'architecture de Le Corbusier (la chapelle de Ronchamp) ; les abbayes cisterciennes
- En Italie : le Panthéon de Rome
- Piranèse et ses *Prisons imaginaires*

Il a dit

- architecture :

"L'essence de l'architecture est d'ouvrir le cœur des gens et de les émouvoir de telle manière qu'ils soient heureux d'être sur terre."

" A l'instar de toute création humaine les édifices sont voués à se détériorer et à disparaître. On pourrait ainsi dire que l'histoire de l'architecture constitue un témoignage de la volonté que l'homme a de lutter contre ce destin. J'aimerais cependant, si cela m'est possible, réaliser des édifices qui dureront toujours, pas du point de vue matériel ou stylistique, mais qui resteront gravés dans le cœur des hommes ".

- nature :

"Je ne crois pas que l'architecture doit parler trop. Elle doit rester silencieuse et laisser la nature parler directement au travers du soleil et du vent".

- lumière :

"Ce que j'ai senti en observant des églises romanes, c'est que seule la lumière était l'espoir. J'ai créé l'Église de la Lumière en me demandant si le symbole de la communauté, ce n'était pas la lumière".

- corps :

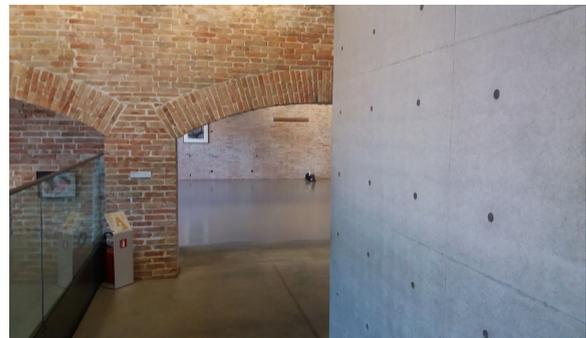
"En fin de compte, pour qui l'architecture existe-t-elle ? Vu que ce sont les hommes qui s'en servent, elle entretient des liens profonds avec le corps. [...] Notre corps perçoit toutes sortes d'éléments, comme l'air ou les matériaux.[...] Il faut que l'architecture accueille la

joie de vivre des hommes. Sinon notre corps n'est pas attiré vers elle..."

- béton banché

"J'ai toujours utilisé le béton. Les gens du monde entier utilisent ce matériau inventé en France à la fin du XIXe siècle. Tout le monde l'utilise mais je veux créer un espace que personne d'autre ne serait capable de créer,[...] avec seulement l'aide de la géométrie, des dimensions et des matériaux".

"Ce que j'essaye d'exprimer à travers le béton n'est pas la brutalité de Le Corbusier mais quelque chose de plus subtil".



Punta della Dogana. Mur en béton banché par Tadao Ando © MLB 2018

- formes géométriques :

"Grâce aux règles géométriques, l'architecture s'autonomise et acquiert la paix ; grâce à l'introduction en elle des mouvements de l'homme et de la nature, elle devient elle-même mouvement. ".

"La géométrie projetée au sein de la nature revendique son propre caractère dans le contraste qu'elle crée avec la nature. Par la rencontre avec les lignes géométriques, la nature met en relief sa propre présence. Et grâce au dialogue né de la rencontre entre ces deux éléments, l'environnement, support de la vie quotidienne, trouve sa place."



Chichu Art Museum, Naoshima, 2004 © Tadao Ando Architect & Associates

Il a fait

Le projet iconique de Tadao Ando est l'**église de la Lumière** d'Ibaraki, une architecture pour le corps et l'esprit qui invite à une immersion, une incorporation, une expérience physique et spirituelle. Une simple percée dans le mur de béton, formant une croix laisse passer la lumière et le vent, recouverte par la suite d'un verre pour protéger ses visiteurs du froid (au plus grand désespoir de l'architecte).

- 1971 : **Maison Tomishima** (Osaka).
- 1975 : **Maison Azuma** (Row House), à Osaka, Japon
- 1985 : **Église sur l'eau**, Hokkaido Japon
- 1987 : **Église de la lumière** d'Ibaraki, Osaka, Japon
- 1990 : **Benesse House**, Naoshima, Japon
- 1991 : **Vitra Conference Pavilion**, Weil am Rhein, Allemagne
- 1992 : **Pavillon du Japon** à l'Exposition universelle de Séville Expo'92, Espagne
- 1992 : **Musée préfectoral de Kumamoto** d'anciens tertres funéraires, Yamaga, Japon
- 1993 : **Usine pour la société Benetton** à Trévise, Italie
- 1994 : **Musée préfectoral Chikatsu Asuka** d'Osaka, Japon
- 1995 : **Espace de méditation**, Maison de l'Unesco, Paris, France
- 1995 : **Palais des congrès** de Nagaragawa, Gifu, Japon
- 1998 : **Musée d'art moderne** de Fort Worth, Texas, Etats-unis
- 2000 : **Awaji Yumebutai**, Awaji, Japon
- 2001: **Fondation Pulitzer pour les arts**, à Saint-Louis, Missouri, Etats-unis
- 2002 : **Musée préfectoral d'Art de Hyōgo**, Kobe, Japon
- 2002 : **Espace d'exposition de Shikoku Mura**, Takamatsu, Japon
- 2003 : **Maison 4x4**, Kobé, Japon
- 2004 : **Musée d'art de Chichū**, Naoshima, Japon
- 2004 : **Langen Foundation**, Neuss, Allemagne
- 2005 : **Gunma Insect World**, Kiryū, Japon
- 2006 : **Omotesando Hills**, Tokyo, Japon
- 2006 : Réhabilitation du **Palazzo Grassi**, Venise, Italie
- 2007 : **21 21 DESIGN SIGHT**, Tokyo, Japon

- 2008 : **Théâtre Sengawa**, Chōfu, Japon
- 2009 : Réhabilitation du centre d'art contemporain **Punta della Dogana**, Venise, Italie
- 2011 : **Tokyo Skytree**, Tokyo, Japon
- 2011 : **Centre d'art, Four Cubes to contemplate our environment**, Chapel, Château la Coste, France
- 2013 : **Musée d'art d'Akita**, Akita, Japon
- 2013 : **Teatrino**, Palazzo Grassi, Venise, Italie
- 2015 : **Takino Reien**, Sapporo, Japon
- 2016 : **Forêt de la mer**, un parc dans la baie de Tokyo, Japon
- En cours : **Bibliothèque pour enfants**, au Centre d'Osaka.
- 2019 : **Bourse de Commerce** de Paris. Réhabilitation destinée à abriter la **collection Pinault**. L'ouverture est prévue à l'horizon 2019.



Projet d'aménagement de la Bourse de Commerce pour la collection François Pinault - Tadao Ando © Thomas Padilla/MaxPPP

Sélection documentaire

Catalogue de l'exposition



Tadao Ando, le défi : exposition, Paris, Centre national d'art et de culture Georges Pompidou, du 10 octobre au 31 décembre 2018 ,

sous la direction de Frédéric Migayrou, Yuki Yoshikawa, Editeur Centre Pompidou, Flammarion, Bourse de Commerce Collection Pinault, 2018
A la Bpi, niveau 3 : 70"19" ANDO 2

Cette monographie donne à voir et à comprendre l'œuvre sobre et élégante de l'architecte à travers soixante-dix de ses plus beaux projets. Elle est enrichie par trois portfolios présentant les photographies noir et blanc de Tadao Ando, ses dessins au crayon et, pour la première fois reproduits, ses carnets de voyage, source d'inspiration de ses premières créations.

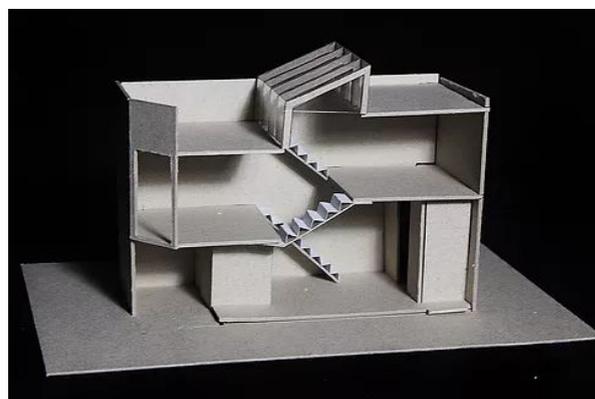
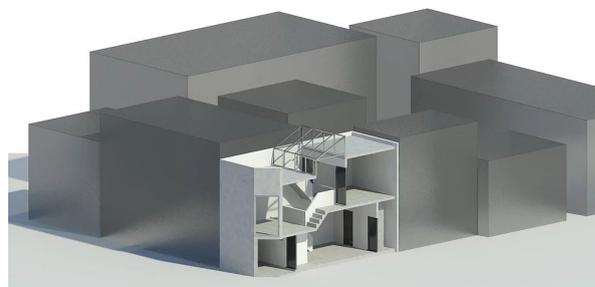
L'architecture de Tadao Ando

Tadao Ando a commencé l'architecture en autodidacte, faute de moyens financiers. Il suit des cours par correspondance et se forme par l'observation grâce à un voyage initiatique à travers le monde pendant sept mois à l'âge de 24 ans. Il fonde son agence en 1969 et construit sa première maison en 1971 appelée Tomishima, porteuse de son concept de maisons pour une *Guerilla urbaine*. Véritable défi, Tadao Ando veut démontrer qu'avec soixante-dix mètres carrés, on peut réaliser une habitation convenable. Au Japon, seuls les bâtiments publics étaient considérés comme de l'architecture, les constructions de petite taille ne comptaient pas. La maison Tomishima sera sa maison-manifeste, qu'il rachète pour en faire son agence et va la transformer à six reprises. Tadao Ando décrit ainsi son concept de la maison, réputée pour ne pas être toujours facile à vivre : "Qu'importe si une maison est inconfortable. Il faut que l'habitant se demande lui-même comment y vivre, avec le moindre confort. Ce que je souhaite construire, ce sont des espaces propices à inspirer des perspectives ou des paysages intérieurs. Je conçois pour cela des espaces interstitiels entre les parties fonctionnelles d'un bâtiment que j'ai appelés les "espaces fondamentaux

des émotions". Je sépare ainsi l'architecture de sa fonction."

Son concept de *Guerilla urbaine* tente surtout de réhabiliter la valeur de la maison individuelle de trois mètres de large au cœur des grandes métropoles, protégée de celles-ci par son enveloppe de béton armé.

Si Tadao Ando conçoit par la suite de nombreux édifices religieux et des établissements publics de grande envergure, comme des musées et des théâtres, il reste profondément attaché à l'architecture domestique : "S'il y a une chose dont je suis certain, c'est que mon dernier projet sera une maison".



Maison Tomishima, 1973 © Tadao Ando architect & Associates

TADAO ANDŌ
PENSÉES SUR
L'ARCHITECTURE
ET LE PAYSAGE.
Yann Nussaume



**Tadao Andō,
pensées sur
l'architecture et le
paysage : textes et
entretien**

Auteur(s) Andō,
Tadao (1941-....) ;
Nussaume, Yann

Editeur Arléa, 2014

A la Bpi, niveau 3 : 70"19" ANDO 1

Par le biais d'une conversation, comme par le choix d'une anthologie de textes, Yann Nussaume nous donne à lire l'œuvre de Tadao Andô qui développe une réflexion essentielle sur le sens de l'être au monde, des liens entre bâti et paysage. Face à la crise environnementale, il élève les consciences en proposant de confronter ses contemporains à ce qu'il appelle une nature rendue abstraite : la lumière rendue abstraite, l'eau rendue abstraite, le vent rendu abstrait.

REGARD SUR
L'ARCHITECTURE
DE TADAO ANDÔ.
YANN NUSSAUME



Regard sur l'architecture de Tadao Andô

Auteur(s)

Nussaume, Yann

Editeur Arléa, 2017

A la Bpi, niveau 3 : 70"19" ANDO 2

Yann Nussaume a déjà conquis un large public avec un premier livre Tadao Andô, *Pensées sur l'architecture et le paysage*. Ce deuxième livre en est le complément. Il traite de la notion de milieu : c'est-à-dire des particularités géographiques et climatiques du contexte dans lequel l'architecture de Tadao Ando s'est développée, et s'interroge sur la différence de perception du lieu, au cours du temps, par ceux qui l'habitent – tant nous sommes inséparable d'un contexte, d'un mode de vie et d'une époque donnée.

Tadao Andô a toujours posé comme postulat la relation entre l'architecture et l'environnement et comme préoccupation première le bouleversement de cette relation, consécutif à l'apparition de la modernité.



Tadao Ando : The Colours of Light

Auteur(s) Pare, Richard (1948-....)

Editeur Phaidon, 2017

A la Bpi, niveau 3 : 70"19" ANDO 2

Richard Pare est photographe d'architecture. Il parcourt le monde et rapporte des clichés qui présentent une vision personnelle des espaces qu'il a rencontrés. Sans chercher la vue d'ensemble, sans faire du reportage et tenter de tout montrer, il préfère choisir un angle, nouveau de préférence. Il va alors saisir un détail, un cadrage pour découvrir un jeu de matière, mettre en évidence un espace dans son discours avec la lumière ou le paysage, transmettre une sensation. Un travail qui se prête à merveille à la représentation de l'œuvre de Tadao Ando, dont la bibliographie était déjà des plus fournies. Deux voyages au Japon ont suffi pour sélectionner une série de clichés qui présentent une vision pertinente du travail de l'architecte. En fin de livre, des fiches signalétiques des projets présentés, agrémentées chacune d'un croquis de l'auteur, complètent le contenu de ce recueil.



GA architect : Tadao Ando, 1988-1993 (vol. 2) ; 1994-2000 (vol. 3) ; 2000-2007 (Vol.4); 2008-2015 (vol. 5)

Auteur(s) Futagawa, Yukio (1932-....)

Editeur A.D.A. Edita, 2012

A la Bpi, niveau 3 : 70"19" ANDO 2

Tadao Ando a fait l'objet de numéros réguliers par la revue japonaise de renommée internationale GA Architect.



Tadao Ando : complete works 1975-today

Auteur(s) Jodidio, Philip (1954-....)

Editeur Taschen, 2018

A la Bpi, niveau 3 : 70"19" ANDO 2

Cette ample monographie célèbre l'esthétique absolument unique de l'un des architectes les plus célèbres au monde. Couvrant sa carrière depuis ses débuts jusqu'à ses derniers projets comme le musée Hansol de Corée du Sud et le Teatrino de Venise, en Italie, elle explore son usage unique du béton, du bois, de l'eau, de la lumière, de l'espace et des formes naturelles.

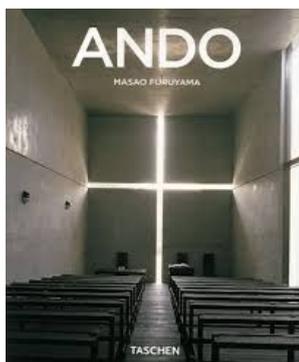
Témoignages de la diversité et de la portée mondiale du style Tadao, les créations présentées comprennent des résidences privées, des églises, des musées, des immeubles résidentiels et des espaces culturels, au Japon comme en France, en Italie, en Espagne ou aux États-Unis, qui lui ont valu de multiples récompenses. Il est le seul architecte à avoir remporté les quatre distinctions les plus prestigieuses de sa profession : les prix Pritzker, Carlsberg, Kyoto et le Praemium Imperiale.



Du béton et d'autres secrets de l'architecture : sept entretiens de Michael Auping avec Tadao Ando/
 Auteur(s) Andō, Tadao ; Auping, Michael, Editeur Arche éditeur, 2007
A la Bpi, niveau 3 :

70"19" ANDO 1

Pour Tadao Ando, la maison protège le corps qui, à son tour, contient l'esprit. Elle doit apporter une sécurité et un réconfort à la fois au corps et à l'esprit. Tout comme le corps doit se sentir à l'aise avec l'esprit à l'intérieur de soi, un édifice doit nous procurer du confort, c'est-à-dire de la protection, et aussi nous offrir des lieux de réflexion et de méditation - une vraie réflexion sur le rapport de chacun avec le monde.



Tadao Ando, 1941 : géométrie de l'espace humain
 Auteur(s) Furuyama, Masao (1947-....)

Editeur Taschen, 2016

A la Bpi, niveau 3 : 70"19" ANDO 2

L'introduction de référence que consacre Taschen à Tadao Ando nous dévoile ses réalisations qui marient tradition, modernisme et fonctionnalité avec harmonie. Ses projets majeurs, dont des résidences privées, des églises, des musées, des ensembles immobiliers et des espaces culturels, révèlent son esthétique unique, à la fois monumentale et apaisante, qui emprunte autant à la sobriété pleine de retenue de la tradition japonaise qu'au répertoire moderniste fascinant du Bauhaus et de Le Corbusier. L'envergure internationale d'Ando s'impose au fil de la présentation de ses projets réalisés au Japon, en France, en Italie, en Espagne et aux États-Unis. Sa sensibilité raffinée pour l'environnement est perceptible dans les jeux de lumière à travers les fenêtres et, surtout, dans le dialogue de ses constructions avec l'eau. De l'envoûtante Église de la lumière, à Osaka, à la lumineuse galerie Punta della Dogana, à Venise, cet ouvrage nous offre un voyage éblouissant à travers des lignes résolument contemporaines et constitue un manifeste éternel en faveur de la lumière, des éléments et de l'équilibre.

Tadao Ando, une esthétique monumentale, modèle de puissance et de sérénité : Philippe Starck l'a décrit comme un "mystique dans un pays qui n'est plus mystique" ; Karl Lagerfeld le considère comme un génie du XXI^e siècle qui "a tout vu, tout appris, puis tout oublié et tout reconstruit" ; pour le jury du prix Pritzker, "son médium est l'originalité".

Tadao Ando; Exposition. Paris, Centre national d'art et de culture Georges Pompidou-. 1993

Editeur Centre Pompidou, 1993

A la Bpi, niveau 3 : 70"19" ANDO 2

Catalogue de l'exposition tenue au Centre Georges Pompidou en 1993.



Tadao Ando et la maison Koshino
 Auteur(s) Bertrand, Pascal
 Editeur Mardaga, 1990

A la Bpi, niveau 3 : 70"19" ANDO 2

Comme toutes les maisons construites par Ando, celle-ci porte le nom de sa propriétaire, Madame Koshino Hiroko, créatrice de mode. Elle exerce ses activités à Tokyo et souhaitait une maison de week-end. Le terrain situé près de Kobé, dans un site montagneux, est exceptionnel au Japon. Dans ce pays où l'espace est rare, les lots de 500 mètres carrés sont indivisibles mais elle parvient à en acquérir deux se jouxtant. Le choix de l'architecte Tadao Ando repose sur une communion de visions esthétiques, qu'elle apprécie après avoir visité plusieurs de ses réalisations : "Elles étaient à la fois modernes et profondément japonaises, avec quelque chose qui ne pouvait être créé par un architecte étranger". Elle trouve par ailleurs que les bâtiments de Tadao Ando ont "évacué toute odeur de vie", expression japonaise qui veut dire que le côté quotidien, laborieux et difficile de la vie n'existe pas.



**Tadao Andô au
château La Coste**
Auteur(s) Jodidio,
Philip (1954-....)
Editeur Actes Sud,
2017

A la Bpi, niveau 3 : 70"19" ANDO 2

Cet ouvrage est le récit de l'aventure architecturale qui repose avant tout sur la richesse du dialogue engagé entre Tadao Ando et le château La Coste, site aux multiples facettes. Philip Jodidio commente cette rencontre en s'appuyant sur un foisonnement iconographique incluant les esquisses, les maquettes et les photos des réalisations. Le bâtiment reflète de nombreux éléments typiques du maître japonais de l'architecture, créant une expérience extraordinaire de lumière et d'espace dans la nature. Une vaste étendue d'eau dissimule un parking et procure une scène spectaculaire à la construction principale en forme de « V ». Les murs en béton soyeux à l'aspect unique de Tadao Ando sont parsemés de poinçons coniques organisés dans les mêmes proportions que les tatamis japonais. Son utilisation sculpturale de ce matériau crée de fortes lignes géométriques, des perspectives encadrées ainsi qu'une variété de reflets tout au long de la journée. L'interaction

entre les espaces intérieurs et extérieurs est à observer dans l'ensemble du bâtiment et son intégration dans la nature est parfaitement marquée par la colonnade s'évanouissant dans les vignes à l'avant du Centre d'Art.

« Ce que j'ai essayé de réaliser ici, en raison de la présence de Cézanne à Aix, c'est de créer une nouvelle œuvre proche de la nature. Je souhaitais capturer le même esprit, très humble, des peintures de Cézanne . »



**Naoshima :
nature, art,
architecture**
Editeur Hatje
Cantz, 2010
**A la Bpi, niveau
3 : 705.2 NAO**

Naoshima est une île-musée conçue par Tadao Ando. Le Benesse Art Site est un complexe composé d'un hôtel de luxe et de trois musées. Harmonie de béton, de bois et de verre, les bâtiments se fondent dans la nature. L'art contemporain est omniprésent dans les chambres, les couloirs, les salons, les galeries. Le Benesse House Museum a été édifié sur une hauteur et domine la baie. Deux autres musées ont été créés sur le domaine. Le Chichu, le musée creusé dans le sol, a été conçu par Ando comme un écrin pour les Nymphéas de Claude Monet. Le visiteur traverse un petit jardin et son plan d'eau, réplique de ceux de Giverny, pour accéder au musée. Il doit accepter de se déchausser pour pouvoir admirer les cinq tableaux de Monet accrochés dans une salle souterraine baignée par la lumière naturelle. Le second musée a été réalisé par et pour l'artiste sud-coréen Lee Ufan, chef de file de l'école Mono-ha (l'école des choses). Tadao Ando a dessiné une structure en béton avec un accès labyrinthique. Là aussi, la lumière naturelle illumine les méditations de l'artiste.



**Vitra Campus :
architecture, design,
industrie : Tadao
Ando, Richard
Buckminster Fuller et
T.C. Howard...**

Auteur(s) Vitra design museum Weil
am Rhein, Allemagne

Editeur Vitra Design Museum, 2014

A la Bpi, niveau 3 : 720.9 VIT

Avec environ 200 illustrations, Le Vitra Campus présente l'architecture Vitra, son utilisation au quotidien, l'histoire du Campus ainsi que les biographies des architectes. Cet ouvrage est une lecture fascinante sur l'un des exemples de culture industrielle les plus importants de notre époque - soit comme guide sur le Campus, soit pour des amateurs de design et architecture du monde entier.

Tadao Ando et l'architecture japonaise

“Je suis allé souvent à Naran près d'Osaka, pour y admirer le temple de Todai-Jai et son grand bouddha assis. Je suis allé à Kyoto voir le jardin zen du Ryoan-Ji. j'ai contemplé le vide de ce jardin sec fait de sable et de roches, ce néant qui vous parle. J'ai admiré les maisons traditionnelles et le style sukiya, selon l'esthétique des pavillons de thé, qui recherche un lien entre l'habitat et la nature. Il existe beaucoup de ces lieux dans l'architecture japonaise où seuls les esprits peuvent vivre. Ces exemples m'ont incité à concevoir à mon tour des espaces qu'on ne trouve nulle part ailleurs”.

Tadao Ando est profondément marqué par l'influence de l'architecture japonaise, par son rapport avec la nature, par la notion intérieur/extérieur : il n'y a pas de rupture d'harmonie entre le jardin japonais et l'intérieur d'une construction.

Tadao Ando parle “d'abris spirituels”, une idée qui habite toute son architecture, inscrite dans la tradition **shintoïste**, purement japonaise. La place que Tadao Ando accorde au corps et à la perception

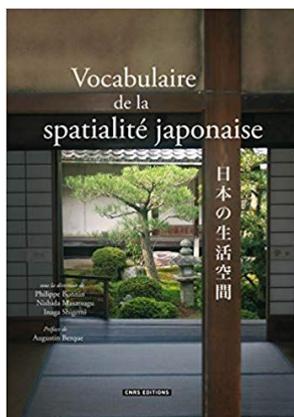
relève d'une ancestrale tradition, l'architecture se faisant l'écho de la notion de *shintai*, réceptacle possible des esprits, tout comme peuvent l'être des monts (le Mont Fuji est le plus célèbre *shintai* au Japon), des rochers ou des arbres, ce qui signifie un dialogue constant avec la nature.

Tadao Ando est proche du mouvement d'avant garde **Gutaï**, précurseur de l'art de la performance et du mouvement Fluxus. Son fondateur, Jiro Yoshihara est né en 1905 dans la même ville que Tadao Ando, Osaka. Extrait de son manifeste, publié en 1956 à Tokyo « L'art Gutaï ne transforme pas, ne détourne pas la matière ; il lui donne vie. Il participe à la réconciliation de l'esprit humain et de la matière, qui ne lui est ni assimilée ni soumise et qui, une fois révélée en tant que telle se mettra à parler et même à crier. L'esprit la vivifie pleinement et, réciproquement, l'introduction de la matière dans le domaine spirituel contribue à l'élévation de celui-ci. »

Le béton banché, matériau de prédilection utilisé par Tadao Ando, est investi de cet esprit vivant, traité comme une matière organique en dialogue avec le corps et les éléments. Les murs de béton sont sans ornement, sobres, dans un dénuement propre à la culture japonaise. Ces murs silencieux créent une esthétique de l'absence. C'est la raison pour laquelle l'architecture de Tadao Ando est considérée comme l'un des sommets de l'esthétique japonaise, le lieu du rien étant l'essence même de la culture nipponne. L'effet est comparable à celui des peintures à l'encre japonaises, qui génère le sentiment de l'écoulement des saisons à la manière d'un haïku : les murs muets reflètent le paysage, le vent,

son bruissement, le mouvement invisible de l'air et le balancement des arbres.

L'architecture de Tadao Ando répond aussi à la notion japonaise du **ma**, qui signifie à la fois l'intervalle, la durée et la frontière. Il ne s'agit pas d'un juste milieu paisible mais d'un lieu de lutte acharnée, soulignant la condition essentielle de l'homme.



Vocabulaire de la spatialité japonaise

Auteur(s)
Bonnin, Philippe (1950-....) ;
Masatsugu,
Nishida ; Inaga,
Shigemi (1957-....)
Editeur CNRS
Editions, 2014

A la Bpi, niveau 2 : 913.39(52) VOC

Ce *Vocabulaire de la spatialité japonaise* est le résultat d'un projet ambitieux, porté par le réseau franco-japonais JAPARCHI. Élaboré depuis une demi-douzaine d'années, il a réuni soixante-quatre auteurs, tous spécialistes du Japon ou Japonais eux-mêmes, et attachés à la question fascinante et particulière de la spatialité au Japon.

L'ouvrage s'emploie à faire partager au lecteur, par petites touches, sous forme de 199 courts textes, les notions-clefs de la culture japonaise de l'espace, de l'architecture, des jardins, du pavillon de thé, des temples, sanctuaires shintô et palais, autant que des simples hameaux et maisons populaires, de la ville dense ou des quartiers animés, du mobilier jusqu'aux aménagements du territoire, des origines anciennes jusqu'aux développements les plus contemporains, de l'espace pictural aux avatars de l'urbanité. Chacune de ces notices invite à découvrir ou à comprendre mieux, à visiter sur le terrain les lieux et les monuments, les réalisations ou les dispositifs exemplaires, grâce notamment à une importante iconographie. Des indications savamment choisies « pour en savoir plus »

permettent au lecteur de prolonger sa quête, et un ensemble d'index lui facilitent la consultation et conduisent sa recherche. Prix du Livre de l'Académie d'Architecture 2014.



Japan-ness : architecture et urbanisme au Japon depuis 1945; Exposition. Metz, Centre Pompidou-Metz. 2017. 2018 Editeur Centre Pompidou Metz, 2017

A la Bpi, niveau 3 : 725.2 JAP

Selon l'architecte Arata Isozaki, l'architecture japonaise se distingue par l'immutabilité de certaines valeurs et d'une identité que les architectes ne cessent de réinterpréter au fil des siècles. Il désigne cette spécificité, fil rouge de l'exposition, sous la formule « *Japan-ness* ». Dès les années 1950, une nouvelle vision de la ville et du territoire se forge sous l'influence de l'architecture moderniste internationale de Le Corbusier. L'architecture japonaise se distingue notamment par un usage plastique du béton entre 1955 et 1965 avec Arata Isozaki ou Kenzo Tange. L'Exposition Universelle d'Osaka 1970 marque un tournant décisif avec l'apparition de courants tels que le « Métabolisme » et « la nouvelle vision », représentés par Kisho Kurokawa, Yutaka Murata ou Kazumasa Yamashita, qui recourent à des matériaux, formes et technologies innovants. Les années 1980 et 1990 voient l'apparition d'une génération d'architectes influents sur la scène internationale. Toyo Ito, Tadao Ando, Shin Takamatsu, Itsuko Hasegawa ou Kazuo Shinohara élaborent une architecture de la disparition, marquée par la simplification des formes, le recours au métal et des recherches sur la maison individuelle. La catastrophe du tremblement de terre de Kobe en 1995 déclenche une réflexion sur l'architecture de l'urgence. Depuis quelques années, une nouvelle génération d'architectes, récompensés par les prix les plus prestigieux, œuvre à une architecture de la transparence et une architecture narrative.

Ryue Nishizawa, Ted Tokio Tanaka, Shin Takamatsu, Norihiko Dan et Fumihiko Maki, l'ouvrage présente des jeunes architectes prometteurs qui émergent de la scène professionnelle de ce pays. Les lecteurs y trouveront une vision générale du travail de chaque architecte, leur présentation biographique et une étude minutieuse de leurs derniers projets.



L'archipel de la maison : maisons d'architectes au Japon

Auteur(s) Hours, Véronique (1977-....) ; Mauduit, Fabien ; Tardits, Manuel (1959-....) ;

Souteyrat, Jérémie

Editeur le Léopard noir, 2014

A la Bpi, niveau 3 : 725.2 HOU

Les maisons d'architecte japonaises intriguent. Souvent mal comprises et extraites de leur contexte physique, culturel et social, elles évoquent une course étrange et frénétique à la nouveauté, voire un rapport mal cerné à la tradition. Ce livre cherche à donner des repères historiques et contextuels qui permettent de mieux comprendre les conditions d'élaboration et de production de ces maisons. Les auteurs ont sélectionné 14 maisons d'hier et 20 d'aujourd'hui. Les premières constituent les jalons du XXe siècle. Les secondes sont récentes et montrent une nouvelle génération de créateurs à l'oeuvre. Ces études de cas, composées d'interviews, de plans, de photos et de films, offrent un florilège à la fois didactique et léger, où l'ordinaire côtoie toujours l'exotique.



Architectures japonaises à Paris : 1867-2017 :

Exposition, Pavillon de l'Arsenal, Paris, 28 juin - 24 septembre 2017 ; Exposition. Paris, Pavillon de l'Arsenal. 2017

Auteur(s) Kofler, Andreas
Editeur Pavillon de l'Arsenal, 2017
A la Bpi, niveau 3 : 725.2 ARC

Les architectes japonais écrivent avec Paris une histoire singulière et méconnue, un patrimoine matériel et immatériel divers, poétique et innovant, qui rend hommage à la ville et en subvertit les codes. Cet ouvrage révèle les échanges intenses entre deux cultures, nés à la fin du XIXe siècle et incarnés, à l'heure de l'apprentissage de la modernité, par la venue de Kunio Maekawa et Junzo Sakakura auprès de Le Corbusier. L'attrait occidental se transforme rapidement en curiosité réciproque, que ce soit celle de Charlotte Perriand, Jean Prouvé, Roland Barthes ou Michel Foucault, tous épris de découvertes et d'espace-temps nippons. Les premières constructions parisiennes par les figures fondatrices de l'architecture japonaise contemporaine Kisho Kurokawa, Kenzo Tange ou Tadao Ando, ouvrent la voie aux nombreux projets métropolitains de Toyo Ito, Shigeru Ban, Atelier Bow-Wow, Sanaa, Kengo Kuma ou Sou Fujimoto, qui poursuivent un dialogue engagé il y a 150 ans.

Tadao Ando et François Pinault

En 2001, la rencontre de Tadao Ando et François Pinault, homme d'affaires et grand collectionneur d'art contemporain, est comparable à celle de son compatriote Bernard Arnault et de l'architecte Frank Gehry pour la fondation Vuitton. Pour abriter ses collections, François Pinault lui confie d'abord la réalisation d'un projet sur l'île Seguin finalement abandonné en 2001, puis la transformation en galeries d'expositions de trois monuments historiques à Venise : le palazzo Grassi en 2006, la Punta della Dogana en 2009 et le Teatrino en 2013 dédié aux projections et aux rencontres culturelles.

À Paris, une partie de la collection Pinault sera exposée sur le site de l'ancienne Bourse du commerce à l'horizon 2019, réaménagée par Tadao Ando, son quatrième projet de transformation d'un bâtiment à valeur historique en centre d'art contemporain :

“La Bourse du commerce a été créée quelques années avant la tour Eiffel, dans un style évoquant l'Antiquité. Je voudrais conserver l'extérieur mais construire un autre monde à l'intérieur, mêlant passé, présent et futur. L'espace comporte beaucoup de contraintes. Il se présente comme un cercle parfait. Je fais redoubler ce cercle par un cylindre en béton, sous la coupole, sur laquelle les visiteurs pourront circuler, évoquant un nouveau centre qui diffuserait des idées artistiques ou scientifiques. J'emploie à nouveau une forme simple, le cercle, de la même façon que j'ai utilisé le carré ou le cube dans d'autres constructions, car les formes géométriques donnent la base de notre pensée métaphysique.”

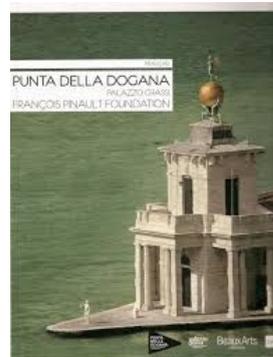


Projet d'aménagement de la Bourse de Commerce pour la collection François Pinault © Studio Tadao Ando



Palazzo Grassi :
François Pinault
Foundation
 Editeur Beaux-arts
 éditions, 2012
A la Bpi, niveau 3 :
7.4 PINA

Premier des trois projets de Tadao Ando réalisés en collaboration avec François Pinault à Venise, le Palazzo Grassi est un bâtiment de la fin du XVIIIe siècle, donnant sur le Grand Canal, rénové et transformé en musée et espace d'exposition d'art contemporain. L'architecte a déployé un style sobre qui joue avec la structure historique du palais dans un esprit minimaliste.



Punta della
dogana, Palazzo
Grassi : François
Pinault Foundation
 Editeur Beaux-arts
 magazine, 2009
A la Bpi, niveau 3 :
7.4 PINA

En 2007 la fondation François Pinault remporte la compétition pour installer à Venise un deuxième centre d'art contemporain : la Punta della dogana.

La publication présente l'histoire et l'aménagement du lieu ainsi que l'exposition inaugurale. Comme pour le palazzo Grassi, Tadao Ando a aménagé un prestigieux bâtiment vénitien existant, mais aux fonctions opposées : après un palais, c'est une ancienne douane, qui fait l'objet d'une reconversion. Son histoire remonte au XVe siècle. Les travaux de restauration ont permis de dégager les murs en briques et la charpente en bois d'origine, conservés par Tadao Ando, qui les fait dialoguer avec les matériaux contemporains.



Tadao Ando pour
François Pinault :
de l'île Seguin à
Punta della
dogana
 Auteur(s) Dal
 Co, Francesco

(1945-....)
 Editeur Electa, 2009
A la Bpi, niveau 3 : 7.4 PINA

L'ouvrage a été publié à l'occasion de l'ouverture de la Punta della Dogana en 2009, le deuxième lieu d'exposition pour la collection d'art contemporain de François Pinault. Ce volume, qui explique l'histoire du bâtiment et la restauration qui l'a rendu à un usage public après des décennies, insiste notamment sur l'excellence de la conservation du patrimoine culturel. Une excellence qui apparaît dans au moins cinq dimensions différentes : la qualité de l'intervention architecturale, confiée à Tadao Ando, son respect minutieux de la construction historique, son travail talentueux sur les formes triangulaires de la pointe, sa capacité de faire parler de manière moderne et ancienne la nouvelle Punta della Dogana.

Pour aller plus loin ...

Ce document propose une sélection issue des collections documentaires de la Bpi.

- La majorité des ouvrages sur Tadao Ando sont regroupés à la cote **70"19" ANDO**

- Une recherche au **catalogue** permet d'étendre la recherche aux ouvrages transversaux, aux livres numériques, aux articles de presse et aux films documentaires

- La Bpi met à disposition une importante collection de revues en architecture, classée en **72(0)**. Le site web gratuit **ArchiRès** indexe finement les articles et permet de les retrouver dans les revues.

- "Tadao Ando, la lumière d'en haut", Maïta Lucot-Brabant, Lorenzo Weiss, dans le magazine de la Bpi *De ligne en ligne* n° 27, accessible en ligne : <https://bit.ly/2O7ctE4>

- L'exposition sur Tadao Ando s'inscrit dans le programme **Japonismes 2018** :

"L'année 2018 marquera le 160e anniversaire des relations diplomatiques entre le Japon et la France, ainsi que le 150e anniversaire du début de l'ère Meiji lorsque le pays s'ouvrit à l'Occident. Portée par les gouvernements français et japonais, Japonismes 2018, une riche saison culturelle nippone, est un petit bout de Japon qui prend ses quartiers à Paris, en Île-de-France et dans toute la France de juillet 2018 à février 2019.

Expositions, théâtre, concerts, cinéma, gastronomie, art de vivre, danse mais aussi sport soit plus de cinquante événements investiront les plus grandes institutions culturelles à Paris et en région : le Centre Pompidou, la Philharmonie de Paris, le musée des Arts Décoratifs, Chaillot Théâtre national de la Danse, la Grande halle de la Villette, la Maison de la culture du Japon à Paris, le Théâtre national de la Colline, la Cinémathèque française, le Théâtre de la ville etc...

Toutes les facettes de la culture nippone seront dévoilées.

Le titre de la manifestation : Japonismes 2018, fait référence au premier engouement des artistes français pour cette culture, notamment chez les peintres, qui ont largement été influencés par les estampes japonaises au XIXe siècle.

Un siècle et demi après, cette saison culturelle permet de mettre en valeur une sensibilité commune : un intérêt profond pour une esthétique harmonieuse et un goût pour l'art de vivre."

(Extrait de la présentation de l'événement. Programme complet sur internet : <https://japonismes.org/fr/>)

Bpi - Service Arts et littérature - octobre 2018



Église de la Lumière, Tadao Ando, 1989 ©Mitsuo Matsuoka